Vol. XXXVII | Saint-Boniface, Manitoba, 7 Octobre 1908. | No. 48

ABONNEMENT
Canada.................$1.00 par année
Etats-Unis.............1.50 "
Europe (compris le port)....2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..........12 cents
Chaque insertion subséquente.......8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées
LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

LE MANITOBA

Cette Province a 41,169,089 acres de terre dont 6,019,200 acres à surface d'eau aux termes de l'agri ulture. Nous avons donc toujours assez d'humidité pour assurer le succès des récoltes.

Il y a encore 25,000,000 acres inoccupés, pouvant être divisés en "Homestead" ou être achetés

La population en 1901 était de 255,211; elle est maintenant d'environ 400,000 ou à près doublée en sept ans.

Winnipeg en 1901 avait une population de 42,240, elle a maintenant 115,000, ou elle a plus que doublé sa population en sept ans.

Les facilités de transport sont presque parfaites; rayonnant de Winnipeg, environ 3,516 miles de chemins de fers sillonnent la Province. Trois trains transcontinentaux laissent Winnipeg chaque jour, et c'est seulement une affaire de quelques mois, quand il y en aura cinq; et ceux qui vont y être ajoutés sont le "Grand Tronc Pacific" et le "Canadian Northern."

Voilà des indications des progrès de la Province dans toutes directions; et c'est le bon endroit pour vous fixer car aucun autre pays ne peut montrer la même augmentation dans le même temps.

Aux Visiteurs

Ne passez pas à Winnipeg sans voir les terrains à vendre du Gouvernement et des chemins de fers, et procurez-vous d'amples informations pour ce qui en est des "Homestead" et des opportunités de placements.

R. P. ROBLIN,
Premier et Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration

Pour renseignements spéciaux, adressez-vous
JOSEPH BURKE, 178 Ave Logan Winnipeg, Man.
JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont.

Dedicace de la Nouvelle Cathedrale

Jamais, croyons-nous, l'Eglise de Saint-Boniface n'a eu de fêtes aussi grandioses que celles que nous devons brièvement décrire aujourd'hui. La ville métropolitaine de l'Ouest a déjà vu de belles manifestations religieuses, mais celles de dimanche, de lundi et de mardi ont révélé un caractère de puissance qui non-seulement satisfait les élans de la foi mais qui réconforte aussi le cœur. Avec Monseigneur Roy, l'éloquent évêque auxiliaire de Québec, nous jetons à tous les échos les accents de l'espérance en l'avenir. Une Eglise, une population, qui peuvent, après de longues années d'oppression, faire preuve d'une vitalité aussi vigoureuse et déployer de pareilles splendeurs, ont bien le droit de compter que la Providence leur réserve encore de beaux jours dans le nord-ouest canadien.


SA GRANDEUR MGR LANGEVIN

"De leur tourelle, les cloches de Saint-Boniface appellent à la mission, et le canotier dans son canot, et le chasseur en chasse," disait Whittier dans des vers fameux. Les choses ont bien changé depuis le temps où Whittier chantait la colonie de la Rivière Rouge. L'Indien a disparu, le *voyageur* s'est lassé d'errer dans la plaine; il s'est fixé. A la colonie naissante de la Rivière Rouge a succédé la ville de Saint-Boniface. Une civilisation avancée, une belle activité, le progrès ont remplacé la pauvreté de la première heure et la faiblesse des premiers efforts. Les œuvres modestes, mais singulierement fécondes des pionniers, c'étaient des primevères dont nous récoltons les fruits. Le grain mis en terre jadis rend aujourd'hui ces épis abondants dont parle l'Ecriture.

Glorification du passé, confiance dans l'avenir, voilà bien les deux propositions par lesquelles on peut résumer les fêtes historiques d'octobre 1908 à Saint-Boniface.

Vêrs Dieu d'abord s'est tourné l'hommage; n'est-ce pas Lui qui distribue les bénédictions et la prospérité sur notre labeur! Cette cathédrale nouvelle, ce temple, le plus grandiose des édifices de l'Ouest canadien, resplendira comme un phare sur cet immense pays en voie de se peupler. Ce temple est donc une prière adressée au Maitre par les ouvriers qui commencent la construction de leur demeure; c'est l'acceptation docile, la paraphrase harmonieuse du psaume des Vêpres: *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum mlaboraverunt qui ædificant ea*

Avant de procéder à résumer les fêtes de la dédicace, nous croyons devoir donner un précis de l'histoire de l'Eglise de Saint-Boniface.

• • •

En 1818 Mgr Provencher venait d'arriver à la Rivière Rouge Le digne prélat dut sans doute jeter un œil d'envie sur l'emplacement actuel de l'archevêché et de la cathédrale, car Lord Selkirk proposa à Louis Jolicœur, le propriétiare d'alors, de céder ce site à la mission, et de se choisir, en échange, la propriété qu'il voudrait dans la colonie. Jolicoeur accéda à cette demande et choisit en dédommagement, la pointe Fisher, aujourd'hui Elm Park. La première église construite sur les bords de la Rivière Rouge fut une chapelle en bois qui s'éle-


NOUVELLE CATHEDRALE

A suivre sur la 2me page

Le Manitoba.
MERCREDI, 7 OCTOBRE 1908

Dedicace de la Nouvelle Cathedrale

Suite de la 1ère page

vait en face de l'archevêché actuel près de la rivière; on y célébra la messe le jour de la Toussaint 1818; trois enfants y firent leur première communion: J. B. Lagimodière, Reine Lagimodière et Josette Houle. Le premier baptême qui y fut fait fut celui d'un sauvage qui mourut deux jours après, et le premier mariage célébré fut celui d'un soldat du régiment des Meurons, nommé Rodger, dont la femme était Marguerite Lagimodière.

Plusieurs soldats du régiment des Meurons, composé en bonne partie de Suisses allemands, s'établirent dans le pays et donnèrent à leur naissante colonie le nom du grand apôtre de l'Allemagne: Saint-Boniface.

Cette première chapelle n'eut jamais les honneurs d'une cathédrale car Mgr Provencher n'était pas encore évêque.

En 1820 une seconde chapelle en bois, de 100 pieds de long sur 33 de large, succéda à la première; on peut l'appeler la première cathédrale puisque Mgr. Provencher fut créé évêque le 1er février 1825.

Cependant Mgr désirait une vraie cathédrale en pierre et il partit pour le Bas Canada dans le but de recueillir des aumônes.

Il était de retour à Saint-Boniface le 17 juin 1832. Le pays ne comptant qu'un seul maçon engagé à la baie d'Hudson, Mgr dut attendre, l'année suivante, des ouvriers de la province de Québec pour commencer les travaux de son église. Les fondations furent commencées en juin 1833. Les ouvriers qui bâtirent la cathédrale furent: Beauchamp et Fournier, maitres maçons: Gaudry, Hogue, Daunais, assistants; Galarneau, Néron, Amable Nault et Fontaine, charpentiers; J. B. Daignault, Blondeau et Benoit, ouvriers. Un nommé Vincent finit les deux élégantes flèches de l'église. Mgr Provencher lui-même travaillait de ses mains épiscopales à la maison de Dieu. Il portait des pierres et des matériaux et avait coutume de dire aux ouvriers manœuvres; "Mettez-vous deux en tête du brancard: je me charge tout seul de mon côté." Cet édifice, plus spacieux que la cathédrale construite par Mgr. Taché, décorée de dessins par la soeur Lagrave, des Sœurs Grises, avec ses deux jolies tours chantées par le poète Whittier, faisait l'admiration des premiers colons et des étrangers. Le son argentin de ses cloches s'épandait sur la prairie, sur la tente du sauvage et la maison du métis et rappelait à tous que Dieu veillait sur eux. Les deux clochers élancés servaient de point de ralliement aux voyageurs.

Cette cathédrale fut dévorée par les flammes le 14 décembre 1860.

De retour d'une visite pastorale à Edmonton où il avait choisi le site de la cathédrale de St-Albert, Mgr Taché ne trouvait plus que des ruines là où il avait vu s'élever son église et son palais épiscopal. Pour comble de malheur l'inondation, le printemps suivant, détruisit toutes les espérances de récoltes.

Mgr Taché prit le bâton du pèlerin et alla tendre la main pour soulager les misères de son peuple et reconstruire sa cathédrale. A l'église Notre-Dame de Montréal, il prononça un discours qui délia toutes les bourses. Il commençait par ces paroles: "Nous avons passé par le feu et par l'eau, et vous, Seigneur, vous nous avez conduits au lieu du rafraîchissement". Avec le produit de ces quêtes généreuses, Mgr construisit d'abord la sacristie actuelle en 1862, et elle servit momentanément d'église; puis au printemps de 1863, on commença les travaux de la cathédrale encore debout. L'église avait à l'automne de 1863 les quatre murs, la voute et le toit. Le maître-autel est le même que celui de la cathédrale incendiée; il fut heureusement soustrait aux flammes.

Cette nouvelle cathédrale dut attendre encore longtemps ses boiseries, son clocher et son orgue. Le cher édifice a enfanté à Dieu bien des âmes, a retenti des chants joyeux de bien des mariages, et a pleuré sur bien des deuils. Il a vu la consécration de Mgr Grouard et de Mgr Langevin, et les assises du premier concile provincial de Saint-Boniface.

Il abrite les restes de Nos Seigneurs: Provencher, Taché, Fa-



MGR TACHÉ

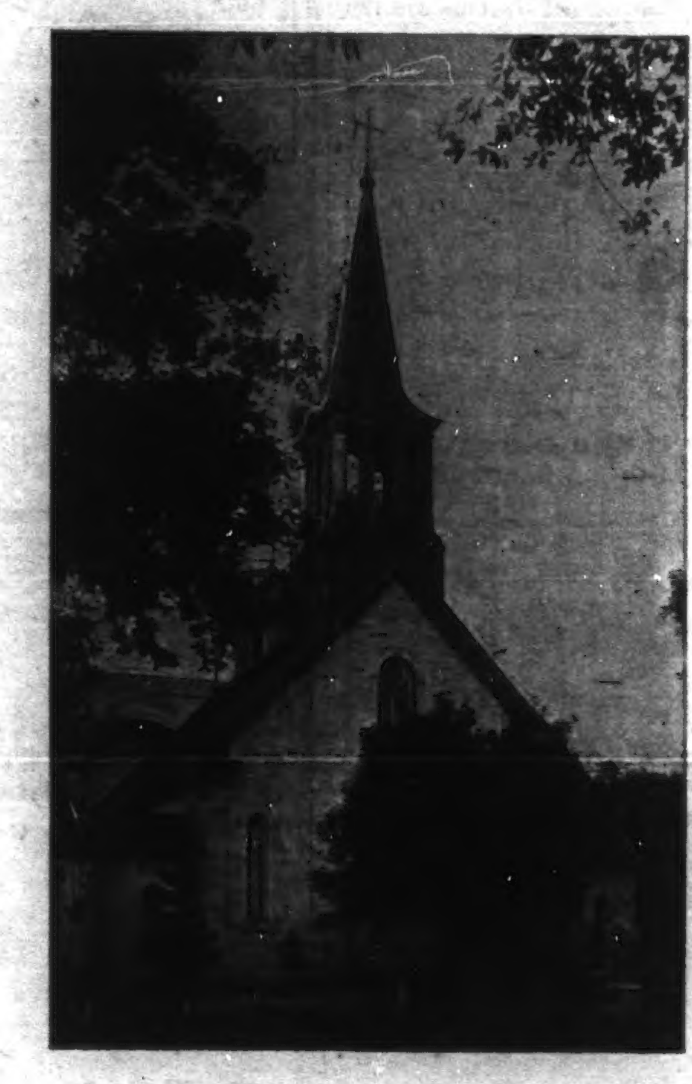
raud, ceux du lieutenant-gouverneur Cauchon et de son épouse.

Cependant le catholicisme a pris son essor, et un essor gigantesque, dans notre ouest Le long de la rivière Rouge, et de l'Assiniboine, dans les plaines plantureuses, aux bords des bois, les clochers s'élèvent au-dessus des blés; les paroisses se multiplient. En face du protestantisme il faut que la vérité s'affirme par un édifice imposant, solide comme le roc, grandiose comme l'unité et la majesté de Dieu.

• • •

DIMANCHE

Longtemps avant neuf heures, les rues de la ville étaient remplies de mouvement. Des équipages nombreux se dirigeaient vers la cathédrale; de tous les abords de Winnipeg et de Saint-



CATHEDRALE—1863

Boniface, des voitures arrivaient des campagnes, chargées de monde. Et lorsque, à neuf heures précises, Monseigneur l'Archevêque sortit de son palais, accompagné de ses illustres collègues dans l'épiscopat, de haut dignitaires ecclésiastiques, d'un clergé nombreux, il passa dans une haie très dense d hommes, de femmes, d'enfants qu'Il bénit au passage. La journée ne faisait que commencer, et déjà la fête prenait des proportions imposantes. La procession, du palais archiépiscopal à la cathédrale se composa des personnages suivants:

Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Saint-Boniface; Sa Grandeur Mgr Duhamel d'Ottawa; Mgr Ireland de St-Paul Minn; Mgr Bégin de Québec; Mgr Gauthier de Kingston; Mgr Cotter de Winona, U S.; Mgr Larocque de Sherbrooke, P Q.; Mgr Shanley de Fargo, N, Dak.; Mgr Brunault de Nicolet P Q.; Mgr Legal de St Albert Alta.; Mgr Scollard de Sault-Ste Marie; Mgr Racicot, auxiliaire de Montréal; Mgr Roy, auxiliaire de Québec; Mgr Dugas, G. V., P. A. Saint-Boniface.

R. P. Lacoste, O. M. I. administrateur du diocèse de Prince-Albert; R. P. Leduc O. M. I. Vic. Gen de St-Albert, Alta; R. P. Lacombe O. M. I. V. G.; R. P. Sinnett V. G. Sinnet Sask; R. P Colomban, provincial des Franciscains de Montreal; R. P. Lecomte. S. J. provincial des Jésuites au Canada; M. le chanoine Beaudry, procureur de St-Hyacinthe; M. le chanoine Laflèche, Ste-Anne de la Pérade P. Q. M. le chanoine Piette de Joliette, P. Q; R. P. Gaiffon du diocèse de St-Paul M. l'abbé Hermas Langevin, frère de Mgr l'Archevêque; R. P. Labelle, supérieur du collège de Montréal, R. P. Jeannotte, O. M. I, supérieur du Juniorat des Pères Oblats d'Ottawa; R. P. Naussens, O. M. I. R. P. Lestanc O. M. I.; R. T. L. Taillon Napierville; R. P. A Rainville Salem Mass; R. P. Daigneau, Sioux City Iowa R. P. Desrosiers Sommersworth N. H; M. l'abbé. Paradis, E. U.; M. l'abbé Soumis Stillwates, Minn.; M. l'abbé Richard, E. U M, l'abbé Turcotte Dak.; U. Bélanger Montréal. M. l'abbé Charpentier, Montréal; M. l'abbé Foucher, Montréal.; M. l'abbé Lemieux Vic. Gen. Fargo; M. l'abbé Maynard, St-Isidore P. Q., ville natale de Mgr l'Archevêque; M l'abbé Laflèche, St-Paulin P. Q. M. l'abbé Halde St-Hyacinthe, P. Q. M. l'abbé J. Lortie, Curran, Ont.; M. l'abbé O. Charbonneau, Keesville, N. Y.; M. l'abbé N. Charbonneau, Brushton N. Y; M. l'abbé Lee, Oakwood. N. Dak.; M. l'abbé P. V. Jutras, St Patrick, Tingwick P. Q. M. Ls. Hamel. St-Zéphirin. Nicolet, P. Q. M. l'abbé Meunier, Sherrington, P. Q. M. l'abbé Perreault, Côte des-Neiges P. Q; M. l'abbé J. A. Manseau, St-Félix Kingrey; M. l'abbé J. J. O'Reilly, Secrétaire de l'Archevêque de Kingston; M. l'abbé M. Boisseau, P. P., Argyle, Minn.; M. l'abbé A Carrière, Secrétaire de l'Archevêque d'Ottawa; M. l'abbé J. E. Ducharme, P P., Contrecœur, P. Q; R. P. A. H. Bigonnesse, O. M. I., Supérieur à Battleford; M. l'abbé Marchand, Chancelier, Trois-Rivières, P. Q.; M. l'abbé Hurteau, Chapelain des Sœurs de Ste-Anne, Lachine, P. Q.; R. P. Berchmans, Franciscain, St-Albert, Alta.

Supérieurs locaux ou leurs représentants des communautés d'hommes dans le diocèse:

R. P. Camper, Vice-Provincial des Pères Oblats; R. P. Filiatreault, Recteur du Collège de St-Boniface; R. P. Antonio Chalumeau, Assistant-Supérieur des Chanoines de Notre-Dame de Lourdes; R. P. Bernier, C. R. I. C., Végreville, Alberta; R. P. Louis, La Trappe de Saint-Norbert; R. P. Kietvelt, Supérieur des Rédemptoristes, Brandon; R. P. Morard, Supérieur des Pères de LaSalette, Forget, Sask; R. P Lorieau, Supérieur des Fils de Marie Immaculée, Cartier, Man.; R. P. Philipow, (Rite Rhuthène) Winnipeg; R. P. Houle, des Pères Saint-Viateur, Makinak.

Membres du Clergé de Saint-Boniface:

M. l'abbé A. A. Cherrier, D. D., Winnipeg; M. l'abbé Straub D. D., Saint Léon; M. l'abbé Radez, Saint-Claude; M. l'abbé Deutcher, Saint-Alphonse; M. l'abbé R Giroux, D. D. Ste-Anne des Chênes; M. l'abbé Perreault, Fannystelle; M. l'abbé Cloutier, Saint-Norbert; M l'abbé Heynen, Bruxelles; R. P. Cahill, O. M. I., Winnipeg; R. P. Groetschel, O. M. I., Winnipeg; R. P. Cordès, O. M. I. Winnipeg; R P Portelance, O M I. Winnipeg; R P. Drummond, S J., Winnipeg; M. l'abbé Gerritsma, Winnipeg; R P. Van Gistern, O. M. I., Juniorat, St Boniface; M. l'abbé Messier, chapelain de l'Hôpital St Boniface; M. l'abbé Gendreau, Saint-Charles; M. l'abbé Hogue, Saint-Lazare; M. l'abbé Joubert, Starbuck; M. l'abbé C. Poirier, Saint-Raphaël, Sask.; M. l'abbé Ferland, D. D., St-Antoine, Sask.; M. l'abbé A. A. Béliveau, D. D. Chancelier, St-Boniface; M. l'abbé J. A. Prud'homme, D. D., D. J, C.. Archiviste, St-Boniface; R. P. Dandurand, O. M. I., Chapelain de l'Hospice Taché, St-Boniface; M. l'abbé Duplessis, Chapelain de l'Académie de St-Boniface; M. l'abbé V. Fyfe, Vicaire, St-Boniface; M. l'abbé T. Paré, Assistant-Procureur. St-Boniface; M. l'abbé N. Bellavance, Assistant-Procureur, St-Boniface; M. l'abbé J. Poitras, Secrétaire de Mgr l'Archevêque; R. P. Blain, S. J, Collège Saint-Boniface; R. P Bourniyal, S J., Collège; R. P. Hudon, S. J., Collège; R. P. De-Mangelerre, S J, Collège; R. P. Paquin, S. J, Collège; M. l'abbé R Boivin, Eli, Man,; M. l'abbé N. Deslandes, curé de Rainy River; M. l'abbé W. Jubinville, curé de Dunrea; M. l'abbé Dérome, vicaire de St-Lazare; M. l'abbé W. Vézina, curé de Kenora; M. l'abbé P. Michel, curé de St-François Ossa, Sask; M. l'abbé Maillard, curé de Wolseley; M. l'abbé Duffy, curé de Winnipegosis; M. l'abbé Bazin, curé de Woodridge; M. l'abbé Arsenault, curé de Portage la Prairie; M l'abbé P. Poulet, juniorat de St Boniface; R. P. Schulte, O. M. I. R. P. Labonté, O M. I.; R. P. Péloquin, O. M I.; R. P. P. Croisiers, O. M. I.; M. l'abbé St-Amand, curé de St-J.-Baptiste; M. l'abbé Bautin, St-Hubert, Sask.; R. P. Grochowski, O. M. I.; R. P. O'Dwyer; R. P. Poitras, O. M. I.; R, P. Nandzick O. M. I.; R. P. Kowalski, O. M. I.; M. l'abbé Rocan, curé de Ste-Elizabeth; R P. Charlebois, O. M. I.; R. P. Hilland, O. M. I.; R. P. Valès, O. M. I., Fort-Alexandre.

Mgr l'Archevêque s'arrêta sous le portique de l'églie, au chant de l'Asperges et du Miserere. Puis, eut lieu le chant des psaumes et des litanies des Saints pendant que Sa Grandeur, entourée de dignitaires et d'assistants, faisait le tour du noble édifice, pour le bénir, suivant les termes et le rite de l'Eglise.

La foule avait envahi la nef. Pendant longtemps le flot de monde se pressa dans l'immense vaisseau. Des huissiers présidaient à l'installation; et on n'eut à déplorer aucun désordre

Des sièges avaient été réservés au bas des marches du chœur, pour les personnages tenant fonctions officielles:

Au centre: L'honorable juge-en-chef et madame Dubuc, Son Honneur le Maire Bleau, M. le juge Prud'homme, M A. A. C. LaRivière, M. J. Cyr. M. l'inspecteur Roger Goulet, M. Joseph Lecompte, M. J. B. Lauzon, M l'échevin Marion, M. T. J. Murray, Grand Chevalier de Colomb, M. le colonel Bliss, etc. M. J. A. Senécal, et M. J. C. Smith les entrepreneurs de la cathédrale. L'hon sénateur Bernier, retenu à sa demeure par la maladie, avait fait parvenir à Mgr l'Archevêque l'expression de ses regrets de ne pouvoir s'associer publiquement à ces fêtes.

Pendant que Sa Grandeur revêtait les ornements du célébrant, un orchestre puissant lança sur peuple et dans les voûtes les accords solennels et si grands de la *Marche Pontificale* de Gounod.

Puis, l'on vit entrer, simultanément les Cadets du Collège, baïonnettes au clair, commandés par le capitaine Burnham.

La messe fut célébrée par Mgr l'Archevêque, avec: Prêtre assistant le R P. Dandurand, doyen du clergé canadien; diacre d'honneur, R. P. Lacombe, O. M. I.; sous-diacre d'honneur, R. M. Beaudry; diacre d'office, M. l'abbé Duplessis; sous-diacre d'office, M. l'abbé Bellavance; assistants: MM. les abbés Ferland, Fyfe, Dufresne, Poirier et Therriault. Maître de cérémonies: M. l'abbé Poitras.

L'orgue était tenu par M. Albert Bétournay; les chœurs étaient sous la direction de M. le professeur Paul Salé. Le plain chant a caractérisé la cérémonie d'hier. Et qui dira qu'il n'a pas produit le plus saisissant effet! On a interprété la Messe Royale harmonisée accompagnée d'instruments d'orchestre. Solistes: *Kyrie*. M. X. Gosselin; *Gloria*: M. E. Poulin; *Credo*: M. W. Raymond; *Sanctus*: M. J. A. Beaupré: *Agnus Dei*: M. A. C. Potvin. Divers: M. E. Lévêque.

A l'élévation, les Cadets se formèrent en garde d'honneur et vinrent présenter les armes à l'Hostie.

Le sermon de circonstance a été donné par Mgr P. E. Roy, évêque auxiliaire de Québec.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire le sermon de Monseigneur Roy. C'est une de ces pièces d'éloquence dont les échos heureux se répercutent longtemps au cœur d'un peuple et y font vibrer des notes ardentes de patriotisme et de foi. Monseigneur Roy s'est montré à nous comme un maître de l'éloquence sacrée.

Animée du zèle d'un apôtre et d'une philosophie orthodoxe et profonde, faite d'un style limpide et vigoureux, aidée par une voix puissante et une diction facile et nette, sa phrase pénètre les masses et les réchauffe d'une atmosphère bienfaisante. On sent qu'elle porte la vérité et qu'elle est le fruit d'une ardente conviction.

La pensée développée par l'orateur est celle-ci: Vos triomphes sont les triomphes de la foi.

La bénédiction de la nouvelle cathédrale est l'affirmation de la puissance de l'Eglise et de la fécondité de ses œuvres. Ce monument est une "poésie de pierre" qui chante votre amour de l'Eglise et l'ardeur de votre foi. Ces murs contiennent l'histoire d'un passé glorieux et une promesse rassurante pour l'avenir.

L'orateur dit les labeurs des illustres découvreurs français, l'héroïsme des missionnaires apportant dans la prairie sauvage la foi chrétienne, compagne inséparable de la vraie civilisation; la croyance naïve et forte des pionniers de ce pays, le dévouement des Sœurs de la Charité aujourd'hui partagé par d'autres religieuses. Il raconte les débuts difficiles de la colonie, l'arrivée de Mgr Provencher en 1818, ses misères et ses épreuves. "L'Eglise est une faiseuse d'hommes," aussi en 1845, après de pénibles efforts, le premier évêque de Saint-Boniface recevait deux auxiliaires précieux, le Père Aubert, qui apportait avec lui l'expérience de la vie du missionnaire, et un jeune homme, "d'apparence déconcertante," cachant, sous des dehors modestes un courage indomptable et de grandes vertus, et dont la figure allait illuminer l'Eglise de l'Ouest d'un rayonnant éclat: c'était le Frère Taché. Mgr Roy, dans un style de grande beauté, décrit les œuvres qui surgissent sous les efforts de Mgr Taché et de son successeur Mgr Langevin. Il jette un coup d'œil sur la situation présente, chargée de problèmes d'une solution difficile.

Il semple que sous les flots de peuples se dirigeant aujourd'hui vers l'Ouest, la sainte Eglise de Dieu va être engloutie. Mais il n'y a pas lieu de se décourager. L'Eglise est bâtie sur le roc inébranlable de la vérité. Les triomphes comme ceux de ce jour se continueront à la condition que nous soyons toujours fidèles aux traditions du passé, et constants dans notre attachement à la sainte Eglise.

Luttons toujours avec elle. Luttons pour nos écoles; l'école contient la patrie de demain. Encourageons l'œuvre de l'Eglise au milieu de la société. Contribuons à la diffusion de la bonne presse, des bonnes revues et des bons livres. Faisons le sacrifice de nos préjugés, qui divisent, et soyons unis dans l'œuvre commune.

Mgr Roy rappelle ensuite les

liens qui unissent Saint-Boniface à Québec. C'est de l'Evêché de Québec que partirent les missionnaires de l'Ouest. Mgr Provencher était, comme lui, l'évêque suffragant de Québec. Le voyage de Mgr Bégin et de lui-même est une preuve que la vieille province veut continuer ses bonnes relations avec l'Ouest. Il termine en nous disant d'espérer.

Cette note d'espoir, jetée au milieu de nous par Mgr Roy, et représentant la mentalité d'un grand nombre de nos compatriotes de l'Est, nous est d'autant plus reconfortante qu'elle nous vient d'une province qui parut un jour nous oublier et nous sacrifier aux faux dieux des passions et des préjugés.

* * *

A l'issue de la Messe, Son Honneur le Maire Bleau lut aux archevêques et évêques visiteurs l'adresse suivante, au nom de la cité de Saint-Boniface.

A nos distingués visiteurs.

Messeigneurs,

La Cité de Saint-Boniface est légitimement fière aujourd'hui. Le spectacle que présente cette assemblée si auguste, ces cérémonies si imposantes, ces chœurs si belles et si consolantes tombées de la chaire de vérité, tout nous dit que l'Eglise catholique a le secret d'aller à l'intelligence et au cœur,

Vous êtes venus, Messeigneurs, vers cet étonnant Nord Ouest découvert et visité par les nôtres, vous êtes venus contempler nos grandes prairies, ces fertiles greniers qui peuvent déjà approvisionner tout un monde; surtout vous êtes venus admirer les grands développements de l'Eglise du Christ dans ce pays. Il y a quatre-vingt dix ans, monseigneur Provencher, ce premier anneau d'une longue chaîne de héros, bâtissait tout près d'ici une toute petite église qu'il remplaçait, en 1820, par une église en bois de cent pieds par trente-trois. Au mois de juin 1833, avec des aumônes recueillies dans cette bonne province de Québec, dont la générosité ne s'épuise pas, Monseigneur Provencher jetait les assises d'une cathédrale en pierre. L'incendie de 1860 la détruisit complètement. Monseigneur Taché alla dire à ses frères de Québec: "Nous avons passé par le feu et l'eau"; il tendit la main, et la seconde cathedrale en pierre fut construite. C'était alors un monument qui fut, jusqu'à ces dernières années, capable d'accommoder toute la population.

Mais avec la même rapidité que la prairie se change en champ de blé, que les villages deviennent des villes, les églises surgissent et se développent. Notre cathédrale qui, un jour avait été l'orgueil de nos pères, était devenue trop petite pour la population et trop modeste pour l'idée catholique qu'elle doit proclamer en face de la cité voisine. Notre dévoué archevêque comptant sur la générosité des diocésains, et profitant adroitement des circonstances financières du pays, a compris qu'il pouvait sagement élever à la gloire de Dieu ce temple que nous contemplons avec orgueil, et que, pour notre part, nous trouvons bien beau.

Vous êtes venus aujourd'hui, Messeigneurs, dire votre estime pour votre frère dans l'episcopat, vous êtes venus lui donner par votre présence, l'appui moral que nécessitent ses grands et rudes devoirs. Vous êtes venus encourager et réjouir notre digne clergé, vous êtes venus embaumer le cœur des catholiques qui ont établi leurs foyers sur les bords de la Rivière Rouge.

La cité de Saint-Boniface vous dit bien haut: Messeigneurs, vous êtes mille fois les bienvenus, et nous vous remercions du plaisir et du bien que vous nous faites.

C'est vous, Monseigneur l'Archevêque, qui nous procurez la fête d'aujourd'hui. Bien qu'habitués à vos bienfaits nous les sentons vivement. Nous vous offrons notre sincère reconnaissance et nous inclinons nos fronts respectueux sous votre main bénissante.

LES CITOYENS DE SAINT-BONIFACE
J. A. F. BLEAU, Maire.

Mgr l'Archevêque invite Mgr Duhamel a répondre à cette adresse. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa commente alors en termes heureux le morceau qu'on vient de lire. Il y voit de touchants souvenirs pour le passé, des actions de grâces pour les faveurs que la Providence a accordées à l'Eglise de l'Ouest, des espérances pour le futur. Sa Grandeur s'associe éloquemment aux pensées exprimées par Mgr Roy, le prédicateur magnifique dont les paroles venaient de retentir aux oreilles charmées de tous.

Le chant du *Te Deum* couronna la cérémonie de la matinée. Mgr l'Archevêque et ses collègues furent reconduits processionnellement au palais, où eut lieu un banquet ecclésiastique.

* * *

Mais l'après-midi nous réservait une autre démonstration d'une splendeur inespérée! Et cette ville de Winnipeg, que nous avons occupée d'assaut pendant deux heures, elle a contemplé avec une surprise qu'elle n'a, du reste, pas cherché à dissimuler, notre nombre, notre force, notre esprit de foi dans l'Eglise de Rome.

La parade organisée depuis des semaines a eu lieu. Elle a produit un rassemblement sous les mêmes drapeaux d'au moins dix mille catholiques. Ajoutez à cela d'autres catholiques, hommes et femmes, suivant en voiture, ou postés sur les bord de la route pour voir le défilé, puis vous arriverez à la conclusion que nous devions être de les vingt ou vingt-cinq mille.

La parade commença à se former un peu après midi, à Winnipeg. Les paroisses de toutes les parties de la ville montrèrent bientôt leurs bannières aux abords de la rue Principale. La paroisse de Saint-Boniface se rendit à la rue Sutherland, au nord du viaduc du C. P. R., et de là se mit en marche immédiatement. Sous le commandement du Lieutenant-colonel D. C. Forster-Bliss, les diverses sections de la parade se réunissaient, à chaque angle de la route. Bientôt les fanfares des groupes se renvoyèrent leurs échos, tantôt imposants, comme au *God save the King*, tantôt joyeux, comme aux marches militaires où les pas s'harmonisaient à la cadence des notes brillantes.

Pendant que la procession prenait corps, une longue file d'automobiles traversaient rapidement le pont Norwood et venaient stationner devant le palais archiépiscopal. Ces automobiles avaient été requis pour permettre au clergé de faire la revue de la parade. Par des rues où se massaient une multitude innombrable de curieux, de toutes langues et de toutes religions, nos archevêques et nos évêques, nos religieux et nos prêtres se rendirent, installés dans les puissantes machines, jusqu'à la place de l'Hôtel-de-ville de Winnipeg. On compta ainsi plus de trente automobiles remplis de dignitaires ecclésiastiques. Ce fut là que Mgr l'Archevêque, le front rayonnant de joie et de fierté, entouré d'une suite de qualité, put contempler le déploiement. Le colonel Eliss, grand commandeur de la parade, descendit de sa monture et vint baiser respectueusement la bague de Mgr l'Archevêque. Les fanfares attaquèrent le *God save the King* et tous se découvrirent avec respect. Puis la longue file d'hommes marchant quatre par quatre passa, se découvrant devant les voitures épiscopales.



MGR PROVENCHER



CATHEDRALE—1833-1860

Dabord, le juge-en-chef Dubuc et M. Thos. Stedman, le président de la Fédération catholique, Son Honneur le maire Ashdown, des membres du conseil de ville de Winnipeg des contrôleurs de la Cité MM. Sanford Evans, Baker et Latimer (personnages auxquels nous offrons des remerciements pour leur gracieux bon vouloir.)

La paroisse de Saint-Boniface, Son Honneur le maire Bleau en tête; la paroisse de Ste-Marie; la paroisse de l'Immaculée Conception; la parosse du Saint-Esprit; les catholiques italiens, syriens, belges, hongrois hollandais et autres nationalités; la paroisse de St-Joseph; la paroisse du Sacré-Cour; la paroisse de St-Ignace; la paroisse de St-Eiouard; la paroisse de St-Charles; la paroisse de St-Nicolas.

Mgr l'archevêque, qui avait avec lui Mgr Duhamel et Mgr Shanley, vit s'écouler ce long flot de marcheurs, puis prit une route raccourcie pour aller rencontrer à la cathédrale la procession dont la tête débouchait déjà par l'avenue Taché.

Aux abords de la cathédrale s'était rassemblée une foule compacte.

Et cette foule grossissait toujours à mesure que les marcheurs arrivaient. Quand la dernière paroisse fit enfin halte on put mesurer de l'oeil un flot de peuples qui ondulait de l'avenue Provencher à l'Hopital et qui occupait tout l'espace, depuis les trottoirs et les cours de l'église, jusqu'à la falaise de la rivière.

L'entrée dans la cathédrale se fit, comme dans la matinée, avec beaucoup d'ordre.

Mgr Gauthier présida à la bénédiction du très Saint-Sacrement. Mgr l'Archevêque remercia les fidèles de leur grand concours à la parade et invita Mgr Shanley, évêque de Fargo à monter en chaire.

Mgr Shanley célébra dans un langage éloquent les gloires de la journée, félicita les catholiques de l'ouest canadien d'avoir donné aux autres populations étonnées ce grand spectacle de vingt peuples différents proclamant par leur réunion en ce jour mémorable l'universalité de l'Eglise catholique apostolique et romaine.

Il y avait en ce moment sur l'assistance comme un frisson d'enthousiasme et d'émotion; toutes les issues, les allées, les escaliers se massèrent; il y eut peut-être trop de mouvement, de fievre, allions-nous dire, pour que le sermon du distingué prélat fut pleinement entendu; cependant même ce désordre ne manquait pas de grandeur pour qui l'observait des galeries; et nous sommes certaine que Mgr Shanley n'a pas dédaigné de jeter son éloquence sur cet auditoire agité mais si caractéristique!

Le soir, malgré la pluie qui avait commencé à tomber vers les six heures, la cathédrale se remplit de nouveau pour les Vêpres.

La maitrise, appuyée par un orchestre, chanta les psaumes en plain-chant harmonisé.

Mgr Ireland devait donner le sermon. La réputation de l'archevêque de Saint-Paul avait attiré un très fort contingent de Winnipeg. Et pour la troisième fois de la journée, la vaste enceinte se remplit.

Mgr Ireland est un orateur de grande envergure. Sa personnalité puissante s'affirme par l'ampleur du geste comme par la force de la parole. Cette tête aristocratique, au regard pénétrant, aux traits énergiques et beaux, cette prestance assurée, absolument maîtresse d'elle-même révèlent bien le personnage que la renommée nous avait décrit. Très acteur, nous devons le dire, Mgr Ireland a eu un succès de débit, autant que de pensée: de forme autant que de fond. Mgr Ireland a une déclamation théatrale: encore que la pensée et l'image soient frappantes, il veut encore leur ajouter le relief de l'art oratoire. Il fallait, croyons-nous, un grand magnétisme de personne pour tenir en suspens, durant plus d'une heure et demie, cette foule qui devait être lasse des efforts ininterrompus de la journée.

Et le thème de ce discours? La glorification des missionnaires de l'Ouest et des pionniers de la civilisation française de ce pays; l'éloge enthousiaste des apostolats du doux pays de France; surtout, le panégyrique enflammé, captivant de cette figure dont le souvenir a comme voltigé sur toutes les têtes pendant la journée: Mgr Alexandre Antonin Taché.

Le grand orateur a dit beaucoup de vérités que nous étions heureux d'entendre d'une bouche aussi célébrée que la sienne. L'auditoire anglais qui se pressait dans la nef, n'a pas écouté sans utilité cette leçon d'histoire. L'éminent archevêque de Saint-Paul est une autorité dont la compétence ne sera pas discutée; la ville de Saint-Paul a été longtemps comme la porte des missions de l'Ouest canadien; les Taché, les Lacombe, les Lestanc y comptaient de solides appuis et du renfort assuré. Cette circonstance explique la connaissance singulièrement approfondie que possède Mgr Ireland de notre histoire, des travaux des missionnaires, des mœurs des sauvages de l'Ouest. L'éloge de la France, apôtre de l'Evangile, a amené sur les lèvres de l'orateur le nom de LaVérendrye, le découvreur de ce pays, le nom des Oblats, *les sauveurs de l'Ouest*, et le nom des Jésuites qui ont eu l'honneur de donner à cette contrée du sang de martyr. Le sacrifice suprême du Père Aulneau est aujourd'hui l'objet de la reconnaissance publique de l'Eglise. Les ossements que la terre avait gardés sur une île déserte pendant plus de cent cinquante ans, ont enfin été exhumés pour être vénérés par une postérité reconnaissante. Ces reliques relieront le passé au présent et rappelleront des faits dont le Canada français a raison d'être fier. Mgr Ireland termina son sermon en disant toute sa joie personnelle d'être présent aux fêtes de Saint-Boniface et félicita Mgr l'Archevêque du grand succès de cette mémorable journée.

* * *

Une illumination générale de la ville devait avoir lieu. Malheureusement la pluie a gâté cette partie du programme. Notons cependant les décorations de la Cathédrale, du palais archiépiscopal, de l'Hospice Taché, de l'hôtel-de-ville, de l'hôpital, des RR. SS. Grises, du collège, de l'hôtel Québec, du couvent de St-Boniface, de l'Ecole Normale, etc.

* * *

LUNDI

Lundi matin, à 9 30, ce fut *messe des enfants*, chantée par Sa Grandeur Mgr Racicot, auxiliaire de Mgr l'archevêque de Montréal; prêtre assistant: M. Duplessis; diacre, M. Prud'homme; sous-diacre: M. Bellavance

La nef de la nouvelle cathédrale reçut des milliers d'enfants, émerveillés, eux aussi, de la beauté de l'immense église neuve

Nos écoles de Saint-Boniface étaient toutes là; malgré la pluie qui durait depuis la veille, les tramways nous amenèrent de Winnideg tous les enfants des écoles catholiques.

Après la messe, les enfants chantèrent leur chant particulier, puis furent invités à faire une petite offrande comme acte d'adhésion à l'œuvre de la cathédrale et à faire la génuflexion pour baiser l'anneau de Mgr l'archevêque et recevoir sa bénédiction. Les enfants des écoles libres de Winnipeg furent dispensés de faire cette offrande, parce que leurs parents paient une double taxe, comme chacun le sait.

Les enfants ont défilé dans l'ordre suivant: l'école des Frères, l'école des Sœurs, de Saint-Boniface; l'orphelinat des filles, de Saint-Boniface; l'Académie Ste-Marie, l'école Ste-Marie, les garçons d'abord, puis les filles; l'école de l'Immaculée Conception, l'école du Sacré-Cœur; les orphelins, de Winnipeg; l'école du Saint-Esprit, l'école de Saint-Joseph, l'école de Saint-Nicolas.

* * *

A trois heures avait lieu la réception des orphelins de Saint-Boniface, et des orphelins de Winnipeg, à l'Hospice Taché.

Nos illustres visiteurs et un clergé nombreux reçurent avec un vif plaisir les hommages de cette intéressante partie de notre population. Il y eut chant, musique et déclamation. Cette réception avait un caractère plutôt privé.

* * *

L'événement de la journée devait être la séance historique du collège de Saint-Boniface. Le programme disait ceci:

"Le but de cette séance est d'intéresser le public aux importantes découvertes faites récemment au Fort St-Charles, sur le Lac des Bois. On aura l'occasion de visiter les objets curieux et les ossements humains qui y ont été trouvés."

Avec Mgr l'Archevêque, nous disons que le collège s'est surpassé. On nous a donné une séance vraiment extraordinaire: intéressante de la première à la dernière minute, à diverses phases, palpitante de patriotisme et impressionnante par le grand drame dont il nous fut donné d'entendre le récit et de voir la reproduction scénique.

C'est une banalité de dire que tous les numéros devraient être spécialement nommés. Cette fois-ci pourtant, nos lecteurs conviendront que la phrase est d'une stricte exactitude. Non, le temps et l'espace nous interdisent les longues appréciations; cependant, nous adressons nos félicitations, nos remerciements au R. P. Paquin pour ses conferences, françaises et anglaises, sur les personnages et les découvertes du Fort St. Charles; il a été historien scrupuleusement renseigné, patriote ardent, prêtre plein d'affection pour les œuvres d'évangélisation, jésuite fier d'une légitime émotion de narrer publiquement la mort héroïque du Père Aulneau.

Les scènes historiques reconstituant le drame: les adieux de LaVérendrye, de son fils Jean et du Père Aulneau; l'affreuse nouvelle qu'on apporte au découvreur, la force d'âme du héros en face de son malheur, tout cela fut un limpide complément aux paroles du R. P. Paquin.

La musique et les chœurs ont été splendides. L'orchestre avait un substantiel appoint dans la personne de M. Camille Couture, et de quelques virtuoses locaux; M. Adrien Potvin, qui chante toujours bien, a prêté son concours au chœur des élèves.

Encore une fois, cette séance a été remarquable d'inspiration et d'exécution. L'auditoire qui l'a écoutée: prélats, prêtres, société nombreuse, l'a appréciée à sa pleine valeur.

A l'issue du programme, on put voir, protégés par le verre, les ossements du père Aulneau, du jeune LaVérendrye, les dix-neuf crânes des membres de l'expédition, les objets qui avaient appartenu aux explorateurs et qu'on a retrouvé dans les fouilles du fort St-Charles.

* * *

MARDI

Réception au Pensionnat de Saint Boniface et l'Académie Ste Marie; le soir, grande réception au Catholic Club. L'espace nous interdit tout détail. Ce soir, mercredi, conférence par Mgr Roy, au collège de Saint-Boniface.

Perdue, depuis quatre mois, une taure, (blanc-gris) âgée d'un an, à Elm Park St-Vital Ouest Celui qui la trouvera est prié d'en informer M. J. R. Loewen, Norwood Grove qui paiera les dépenses pour son trouble.

Notes de la Dedicace

Voici les noms des huissiers qui assignaient les places dans la cathédrale et auxquels nous devons pour une bonne part l'ordre qui a régné.

MM. J. B. Leclerc, J. A. Prendergast, F. D. Pambrun, L. D. Senez, C. Cusson, T. E. Lafrance, P. Gosselin, F. Munn, G. Mocan, J. Turenne, J. Mondor, A. Bernier.

Les commandeurs de la parade étaient les suivants: Saint-Boniface, Son Honneur le maire Bleau, Ste-Marie: M. J. J. Dutton, Immaculée Conception: M. J. Fahey; Saint-Esprit: M. J. Perchall; St. Joseph, M. H. Waas; Sacré-Coeur: M. J. J. Arsenault; St. Ignace, M. M. Dalton; St-Edouard, M. P. O'Brien; St. Charles et St Nicolas, M. Geo Skiba.

La parade a été ouverte par quatre commissaires ordonnateurs magnifiquement montés: M. P. E. Beauchamp, représentant St Boniface; M. O'Connor, représentant la paroisse de Ste Marie, M. le docteur Raleigh, représentant la paroisse de l'Immaculée Conception et M. Cyr, représentant la paroisse du Sacré-Coeur.

Immédiatement avant l'ébranlement général de la procession, le colonel Bliss, dans un geste bien inspiré, présenta les couleurs anglaises,—un magnifique *Union Jack*,—aux cadets du collège et aux gardes polonaises. Les soldats rendirent les honneurs royaux et présentèrent les armes, pendant que la fanfare du 90ème régiment attaquait le *God save the King*.

Nous avons remarqué avec satisfaction que toutes nos paroisses françaises étaient représentées aux fêtes. Nous sommes certains que ceux qui sont ainsi venu s'associer à nous n'ont pas regretté leur voyage.

L'Hon Senateur Bernier

Nous recevons de la province de Québec et d'ailleurs, des lettres s'informant de la santé de l'honorable sénateur Bernier. Nous devons dire que M. Bernier, sans être très gravement malade, souffre cependant d'une attaque de paralysie qui se prolonge depuis au delà de deux mois. Il est dans un état de faiblesse qui lui interdit tout travail et toute fatigue.

L'hon sénateur Bernier a eu, hier, l'honneur d'une visite de Mgr l'Archevèque, accompagné de Mgr Duhamel, Mgr Bégin, Mgr Gauthier, Mgr Legal, Mgr Larocque, Mgr Brunault, Mgr Racicot, le R. P. Dandurand, O. M. I.

La greve est reglee

Grâce aux efforts du gouvernement du Manitoba la grève du C P.R. est réglée.

MM. Rogers et Campbell ont conduit les négociations au nom du cabinet et leur travail a abouti à des conclusions satisfaisantes et honorables pour toutes les parties intéressées.

M. McVety, représentant des Unions à Winnipeg, a offert des remerciements publics au gouvernement pour s'être employé à la tâche ardue de concilier les intérêts de la compagnie et ceux de ses ouvriers.

Mariage

Lundi matin, a eu lieu à Ste-Agathe, le mariage de mademoiselle Eugénie Gauthier, fille de M. Azarie Gauthier, de Ste-Agathe, avec monsieur James Dufault, de Norwood.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Bourret.

Fait digne de remarque ; ce mariage a été le premier publié dans la nouvelle cathédrale, de Saint-Boniface: cette publication figurait au prône, en tête des annonces, dimanche.

Nous offrons nos félicitations et nos voeux de bonheur à M. et Mde Dufault.

DECES

On annonce le décès, à St-Pierre-Montmagny, P. Q, de Marie-Martine Morin, veuve de feu François Noël Gabriel Cloutier, décédée le deux octobre à St-Pierre-Montmagny, province de Québec. Elle était mère de l'abbé Gabriel Cloutier, curé de St-Norbert, et de M. Philias Cloutier, aussi de St-Norbert, Nous offrons à ces deux amis l'expression de nos vives et cordiales sympathies

• • •

La Broquerie—J'apprends avec un sincère chagrin la mort d'une douce petite amie Cécilia Hébert enlevée en pleine jeunesse à l'amour profond des siens. Soudain, elle s'affaisa au bord de la route en fleurs, tendant ses mains suppliantes vers le Ciel où se réalise déjà pour elle les rêves de l'éternité heureuse.

La jeune morte laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, deux soeurs et trois frères.

Elle est décédée le 1er septembre après avoir été munie des secours de la sainte religion, elle était âgée de 11 ans 6 mois et 23 jours.

A ses parents et à ses amis notre entière sympathie A elle, notre souvenir.—*Communiqué.*

La Nouvelle Cathedrale

Le nouveau temple est le plus bel édifice religieux qui existe à l'ouest du lac Supérieur. Ses proportions considérables étonnent le visiteur et sont une cause de fierté non-seulement pour la ville métropolitaine, mais pour tout l'archidiocèse de Saint-Boniface.

Bâtie en style byzantin-romain, sur le bord de la rivière Rouge et faisant face à Winnipeg, cette église offre un aspect imposant. Quand on aura fait disparaître notre chère vieille cathédrale, la façade aura encore plus de relief

Les proportions de cette cathédrale sont bien en rapport avec les besoins actuels du diocèse et de la paroisse de Saint-Boniface. Elle a une longueur de 300 pieds, une largeur de 100 pieds, une hauteur, en dedans jusqu'à la voûte de 72 pieds; le tout jusqu'aux croix des deux tours a 150 pieds de haut.

La pierre employée vient des carrières de Tyndall, à 29 milles à l'Est de Winnipeg; c'est de la pierre à chaux, d'une couleur crème qui prête une belle apparence à la construction.

L'intérieur du temple est magnifique de coloris et de lumière. Les colonnes, surmontées de chapiteaux élaborés, donnent un cachet majestueux au vaisseau.

La sacristie, qui est très spacieuse, est à deux étages, a 81 pieds de long, sur 21 pieds de large, et servira en même temps pour les différents offices de semaine en hiver, pour les catéchismes, les congrégations, etc.

L'entrée principale de la cathédrale sur la façade se fait par trois portes ; il y a, de plus, des entrées aux coins par les tours et deux entrées dans les deux côtés pour arriver dans les galleries.

Le portail, avec sa rosace de 30 pieds de diamètre, et son arceau de 10 pieds de profondeur donne à la structure sa vie et sa véritable expression.

Vu la somme de presque $300,000, déjà dépensée pour la construction elle-même, et vu les moyens très restreints du diocèse, les autorités ecclésiastiques se voient obligées de se contenter des vieux meubles de la cathédrale actuelle, comme de l'orgue, des stalles du choeur, des autels, etc., et il n'y aura de neuf d'ici à quelques années que les bancs dans le bas de l'église.

On installera cependant sous peu un Chemin de Croix, considéré comme une merveille de l'art. Ce Chemin de Croix est importé de France ; ce sera, pour le moment la plus précieuse ornementation de la cathédrale.

Chez Nous et Autour de Nous

—Chambre à louer. S'adresser au No. 28 rue Ritchot.

—Chambres meublées, salle de bains.—91 rue Notre Dame. St. Boniface.

—Maison moderne a louer S'adresser à M. Brault No 19 rue Langevin.

—Nous devons à l'obligeance de *l'Ami du Foyer* les vignettes qui ornent aujourd'hui notre journal.

—M. Belair, gérant de la Banque d'Hochelaga à Saint-Boniface, vient d'être nommé assistant gérant de la même banque à Winnipeg. C'est une promotion considérable, dont nous félicitons très cordialement notre ami

—M. J. H. Tremblay a obtenu un important contrat du C. N. R : la construction des entrepots de fret à Winnipeg. Le chiffre de ce contrat est dans les environs de $73000.00. Nous félicitons M. Tremblay de ce magnifique succès.

—Avis au public—Ayant ouvert une boutique de cordonnerie au No. 190 rue Lombard Winnipeg, je sollicite vos commandes. Pour plus d'accomodation, les clients de St. Boniface pourront laisser leur commandes au magasin de MM. Arseneau et Fauli.—Joseph Helié

—A vendre ou a louer: 5 acre. de terrain à deux milles et demi de la Ville. S'adresser à A. Gauvin.

District Electoral de Provencher

ASSEMBLEES CONVOQUEES PAR L'HON. M. LARIVIERE, ET AUXQUELLES M. MOLLOY A ETE INVITE.

Giroux, jeudi, 8 octobre, le soir ;

Steinbach, vendredi, 9 octobre le soir ;

Rosewood, samedi, 10 octobre, le soir ;

Sainte-Anne des Chênes, dimanche, 11 octobre, après la grand'messe ;

Thibeaultville, dimanche, 11 octobre, le soir ;

Lorette, lundi, 12 octobre, le soir ;

Grande Pointe, mardi, 13 octobre, 1 heure p m ;

Ile des Chênes, mardi, 13 octobre, le soir ;

Saint-Adolphe, mercredi, 14 octobre, le soir ;

Sainte-Agathe, jeudi, 15 octobre, le soir ;

Aubigny, vendredi, 16 octobre, le soir ;

Saint-Vital Est, samedi, 17 octobre, le soir ;

Saint-Norbert, dimanche, 18 octobre, après la grand'messe ;